

SOUTERRAINE

- J.-P. STÉFANATO -

Les premières explorations de la source de la Marnade* dans les années 1975-1985 nécessitaient le pénible transport du matériel à travers l'étroiture d'entrée de la petite grotte qui aboutit au plan d'eau. En 1994 les plongeurs gardois ont ouvert un accès à la galerie immergée depuis l'extérieur, ce qui simplifie grandement les plongées.
Un premier siphon de 370 mètres à -33 précède le S2 de 125 mètres suivi de 250 mètres de rivière exondée avant le troisième siphon. Le terminus de Jean-Charles Chouquet à -72 en 1985 a été porté à -121 en circuit ouvert par Frédéric Badier en 1996 puis, en 2002, à -128 par Jérôme Meynié qui plonge en recycleur et prolongé par John Volanthen en 2006.



Xavier dans le S3

EXPLORATION DE LA RÉSURGENCE DE LA MARNADEEÉ
"ET L'AVENTURE CONTINUE"



Xavier reprend l'exploration en 2004 avec ses doubles recycleurs Joki et des scooters de plus en plus rapides afin de limiter la saturation dans la zone profonde. Il franchit le premier point bas à -142 en 2007 puis le second à -146 en 2019. La console de navigation ENC3 de Seacraft® permet désormais de lever la topographie sans intervention du plongeur (*Subaqua* n° 285). Il nous raconte.

/// UNE EXPLORATION SOUS CONTRAINTES

Nous avions espéré reprendre l'exploration de la Marnade en 2020. En début d'année, un intermède médical m'éloigne de mes activités souterraines. Mais surtout, un virus nouveau stoppe net notre projet avec un sévère confinement de deux mois au printemps, de mi-mars à mi-mai. S'ensuivent des restrictions de déplacement et ce n'est que fin mai que nous pouvons replonger dans la Marnade. Nous avons à peine le temps de faire quelques plongées d'entraînement après un si long arrêt, et voilà que les niveaux baissent rapidement jusqu'à nous interdire l'accès au S3. Pas grave, on va attendre l'automne que les pluies reviennent afin de faire remonter le niveau de la source. C'était sans compter le deuxième confinement de deux mois en fin d'année…
Ce n'est que début 2021 que nous pouvons reprendre les plongées dans la Marnade, malgré les restrictions de couvre-feu : il faut être chez soi avant 18 heures et j'ai bien 1 heure 30 de route pour rentrer. Difficile d'envisager une grosse plongée alors que les explorations précédentes nécessitaient 8 à 9 heures. Je fais quelques plongées d'entraînement, avec la reprise de la topographie jusqu'à la grande salle remontante, après 350 mètres dans la galerie profonde à -142, avec ma nouvelle console de navigation ENC3.

/// SCOOTERS COUPLÉS

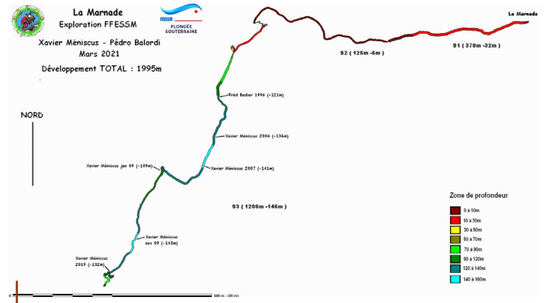
C'est alors que j'ai l'occasion de rencontrer Pedro Balordi, plongeur suisse, de passage en Ardèche. Nous plongeons ensemble à Bourg-Saint-Andéol afin de nettoyer, rééquiper et sécuriser le départ du grand puits Bertrand Léger à la Tannerie de -90 mètres jusqu'à -145 mètres. Il utilise comme propulseurs deux scooters identiques reliés par un système de fixation ingénieux. L'ensemble est très rapide et je me fais largement distancer sur les 700 premiers mètres de la Tannerie. Nous avons prévu de plonger ensemble à la Marnade, et je comprends que la vitesse de déplacement grâce au twin DPV (double scooter), sera un outil indispensable afin de réduire le temps d'exposition aux grandes profondeurs, donc la durée des paliers et en finalité la durée de la plongée.
Il me faut rapidement trouver une solution pour accoupler les deux scooters dont je dispose. Ils ne sont pas identiques, l'un est plus long que l'autre mais, avec un peu de dextérité, il y aura moyen de contrôler les deux gâchettes en même temps. Dans un premier temps le système d'assemblage sera en bois avec deux sangles de bloc, facilement détachables sous l'eau en cas de nécessité. Le premier essai dans le lac d'Étoile sur Rhône est très satisfaisant. Je peux passer à la suite, en souterraine à la Marnade bien sûr, avant le retour de Pedro quelques jours plus tard. Test concluant lors d'une plongée à -136 dans le S3. D'une vitesse de déplacement habituelle de 60 à 65 mètres par minute, je frôle les 100 mètres/minute avec le twin. En contrepartie, la vitesse de l'eau sur mon équipement m'arrache presque l'embout de la bouche. Je conçois une mentonnière fixée à l'embout latéral du Joki pour remédier à ce problème.

/// PLONGÉE DUO

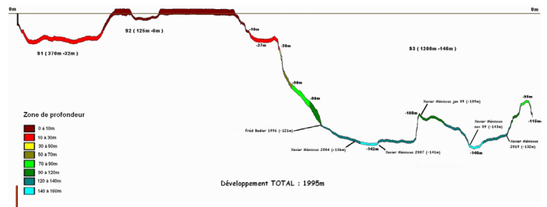
Lorsqu'arrive Pedro la première semaine de mars, je suis prêt. Après une plongée d'entraînement à la Tannerie à -240, nous nous retrouvons le mercredi, vers 8 heures du matin à Marnade. À cause des restrictions dues au couvre-feu, nous prévoyons une « petite » plongée de 7 heures afin de poursuivre l'exploration. Pour moi, ce sera la sixième fois mais une première à deux plongeurs. C'est vraiment confortable de se retrouver à deux aussi loin sur de si délicates plongées. Il est 9 heures 30 lorsque nous nous engageons dans le S1. Traversée tranquille jusqu'au départ du S3. Nous attaquons la première partie en chicane du S3. Ce n'est pas le lieu de prédilection des twins, mais, sans forcer, nous arrivons en haut du grand puits à -30. Un relais sécu déposé, puis un petit signe à Pedro que tout va bien avant d'attaquer la descente. Poignée en coin, on se croirait au guidon d'une moto. On file à vive allure 90, 95 voire 100 mètres/minute. Nous arrivons au terminus de Fred Badier à -121 mètres avec seulement 30 minutes de palier. Dernière dépose de relais, et j'attaque en tête la galerie profonde. C'est la guerre des étoiles, ça file à toute vitesse, c'est le pied au guidon de nos engins. Après 350 mètres à -142, nous remontons dans la grande salle jusqu'à -108. Cette fois, comme convenu, c'est mon coéquipier qui passe devant. On file à vive allure jusqu'au point bas de -146 pour arriver, encore 350 mètres plus loin, sur mon terminus de 2019, à -132. C'est Pedro qui déroule la nouvelle ligne pendant que je filme et lui indique le passage. Comme aperçu en 2019 lors de ma dernière exploration, ça remonte, et pas franchement droit. 20 à 30 mètres de galerie puis virage à 90° minimum à chaque fois, jusqu'à un palier à -95. Pas facile à équiper cette zone, mais Pedro s'y attarde avec précaution. Elle est propre, avec une belle roche assez claire, sans dépôt. La section avoisine les 3 à 5 mètres de diamètre. Ça fait presque 30 minutes que nous sommes engagés dans la galerie profonde il est temps de faire demi-tour (couvre-feu oblige) après avoir sécurisé le fil à -113 dans une belle salle. 110 mètres d'exploration tout de même. La suite est une grande faille qui descend encore.
Avec Pedro nous rentrons ensemble sur nos twins. On rigole dans nos embouts en se croisant, à deux si loin et si profond. Des cinglés ! Après plus de 950 mètres à « scootériser » comme des fous furieux à près de 100 mètres/minute afin de sortir le plus vite possible de la zone profonde, nous attaquons nos premiers paliers dans le grand canyon à -72. On en a pour 5 heures 30. Soit 6 heures 15 au total à faire dans le S3. 1 heure de moins qu'en 2019 grâce à la vitesse de déplacement de nos twins. Affaire conclue !
Pendant mes longs paliers je réfléchis à cette nouvelle configuration qu'il me faudra développer pour nos prochaines explorations et ainsi les paliers dans le S3 semblent moins longs. Je sors la tête de l'eau dans la vasque d'entrée de la Marnade après 7 heures de plongée. Le temps presse, il est 16 heures 30, je dois rapporter puis ranger mon matos dans la voiture et rentrer à la maison pas trop tard après 18 heures. On prendra le temps de discuter de notre plongée ensemble avec Pedro le lendemain, lors d'une plongée à la grotte de Thaïs.
Une semaine bien sympathique me concernant :
- Lundi : Tannerie -240 mètres.
- Mercredi : Marnade exploration, 7 heures de plongée.
- Jeudi : grotte de Thaïs, passage de la Limande.
- Vendredi : les 3 800 mètres du plus long siphon de France à Bourne.

Déjà une seule de ces plongées était un exploit il y a quelques années, même pour moi. Et voici que je viens de réaliser les quatre dans la même semaine. Un régal !

* La source de la Marnade est répertoriée dans le carnet de plongée FFESSM qui est appelé à s'enrichir d'autres spots de plongée souterraine :
https://carnet.ffessm.fr/sites-de-plongee
- Le site de la CNPS : https://souterraine.ffessm.fr
- Le groupe Facebook plongée souterraine FFESSM :
https://www.facebook.com/groups/souterraine.ffessm



XXXXX
XXXXXXXX Topographie en plan



XXXXX
XXXXXXXX Topographie en coupe



XXXXX
XXXXXXXX Pedro amarre le fil vers l'inconnu

CONFIGURATION **TECHNIQUE**

- Bi mCCR Joki.
- Dorsal bi 9 l Tx 10/70 + 3 l oxy + 3 l air gonflage wing.
- 2 l oxy vanne micro + 3 l oxy vanne Kiss + 4 l oxy sécu palier.
- 4 l air gonflage et diluant trajet S1-S2.
- Twin DPV : Seacraft Ghost 2 300 Wh + Bonex Référence RS.
- Topographie : console de navigation ENC3 Seacraft.
- Chauffage : Pack Métalsub + DPV Ghost + Boyon 17,4 Ah - 14,8.
- Tête WattSkaf sur mon Bonex, éclairage + chauffage.
- Caméra Paralenz.
- AMX Teknology protection Freedom.
- Ted's - Gants étanches.
- Éclairage Bigblue.
- Matériel de plongée Diveavenue.
- SFtech drysuit.
- Wings Finnsub.
- Frontale Phaethon.
- Azoth Systems capteur Doppler Sensor O'Dive.
- Mares XR.